

Collaborateurs

Volume 8, numéro 2, 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1000928ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1000928ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Globe, Revue internationale d'études québécoises

ISSN

1481-5869 (imprimé)

1923-8231 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2005). Collaborateurs. *Globe*, 8(2), 331–333. <https://doi.org/10.7202/1000928ar>

Collaborateurs

Louise Bienvenue est professeure au Département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke. Elle est l'auteure de *Quand la jeunesse entre en scène* (Montréal, Boréal, 2003). Ses recherches portent sur la jeunesse et l'histoire du genre.

Jean-Pierre Boucher est professeur de littérature québécoise au Département de langue et littérature françaises de l'Université McGill depuis plus de trente ans. Il s'est intéressé tôt à l'œuvre de Jacques Ferron, faisant paraître deux livres, *Jacques Ferron au pays des amélanchiers* (Presses de l'Université de Montréal, 1973) et *Les - Contes - de Jacques Ferron* (L'Aurore, 1974), suivis de nombreux articles. Plus récemment, ses travaux ont porté principalement sur le recueil de nouvelles, du point de vue tant de la critique (*Le recueil de nouvelles. Études sur un genre littéraire dit mineur*, Fides, 1992) que de la création (*Coups de fil*, Libre Expression, 1991 ; *La vie n'est pas une sinécure*, Boréal, 1995 ; *Histoires fleuries*, Leméac, 1998). Il est aussi l'auteur de récits (*Souvenirs d'un enfant de cœur*, Libre Expression, 1981), d'un roman (*Thérèse*, Libre Expression, 1982) et d'une pièce de théâtre (*Les vieux ne courent pas les rues*) créée en 2000 au Théâtre d'Aujourd'hui, et par la suite remaniée et publiée sous forme de roman (Boréal, 2001).

Madeleine Gauthier est professeure à l'INRS – Urbanisation, Culture et Société et directrice de l'Observatoire Jeunes et Société. Responsable de projets sur la migration des jeunes, l'insertion professionnelle, la participation civique et les valeurs, elle est aussi auteure d'articles et directrice d'ouvrages collectifs sur les jeunes, dont le dernier paru est *Regard sur la jeunesse au Québec* (Presses de l'Université Laval-Institut québécois de recherche sur la culture, 2003). Madeleine Gauthier est membre du bureau de l'Association internationale des sociologues de langue française.

Lucie Guillemette est professeure de littérature au Département de français de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Elle est codirectrice de la revue interdisciplinaire *Tangence*, coéditée par l'Université du Québec à Rimouski et l'Université du Québec à Trois-Rivières. Spécialiste de l'écriture féminine et des théories féministes, elle est l'auteure de nombreuses études consacrées à la circulation

des discours savants dans les romans québécois pour la jeunesse dont les auteures sont des femmes. Lucie Guillemette complète actuellement une recherche portant sur les discours (savants, populaires et de grande diffusion) qui circulent dans le roman québécois pour la jeunesse (1950-2000). Elle se consacre également à l'édition critique des romans d'Anne Hébert au sein d'une équipe de recherche de l'Université de Sherbrooke. Elle prépare actuellement un ouvrage portant sur l'intertextualité comme mode de représentation de l'adolescente dans l'espace social (Nota bene, 2006). En collaboration avec Louis Hébert, Lucie Guillemette a complété un ouvrage décrivant les « signes des temps » selon une perspective sémiotique (*Signes des temps. Temps et temporalités des signes*, Presses de l'Université Laval, 2005).

Christine Hudon est professeure agrégée au Département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke. Elle s'intéresse tout particulièrement à la culture religieuse et aux rapports sociaux de sexe au Québec, aux ^{xix}^e et ^{xx}^e siècles. Elle est l'auteure de *Prêtres et fidèles dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, 1820-1875* (Septentrion, 1996). Elle a également publié plusieurs articles et actes de colloque. Elle mène actuellement un projet de recherche sur l'identité masculine dans les collèges classiques, de concert avec Louise Bienvenue, Ollivier Hubert et Brigitte Caulier.

Claire Le Brun est professeure titulaire au Département d'études françaises de l'Université Concordia. Elle a publié de nombreux articles et chapitres de livres sur la littérature pour la jeunesse au Canada et en France, ainsi qu'une monographie sur Raymond Plante (*Raymond Plante*, Éditions David, 2004). Elle s'est particulièrement intéressée aux stratégies d'autolégitimation des auteurs jeunesse, aux techniques narratives et énonciatives mises au service d'un nouveau didactisme, à la traduction des œuvres canadiennes-anglaises au Québec et aux genres non réalistes (science-fiction, fantastique épique). Ses recherches actuelles portent sur le roman québécois pour la jeunesse des années 1990 et 2000. Médiéviste de formation, elle est l'auteure de livres et d'articles sur les écrits hagiographiques et didactiques de la fin du Moyen Âge, en français et en latin.

Franck Le Coroller a achevé cette année son mémoire de maîtrise en anthropologie à l'Université de Montréal. Il s'intéresse à l'art de rue en général. Plus précisément, ses recherches portaient ces trois dernières années sur les graffitis sur les trains de marchandise.

Sylvie Ménard est chercheure affiliée au Centre d'histoire des régulations sociales de l'Université du Québec à Montréal. Elle est l'auteure du livre *Des enfants sous surveillance. La rééducation des jeunes délinquants au Québec (1840-1950)*, publié chez VLB. Elle a collaboré à une étude d'histoire comparée sur la protection de l'enfance parue aux Presses universitaires de France, *Enfance et*

COLLABORATEURS

justice au XIX^e siècle. Essai d'histoire comparée sur la protection de l'enfance 1820-1914. France, Belgique, Pays-bas, Canada, ainsi qu'à l'ouvrage *Lorsque l'enfant grandit, entre dépendance et autonomie*, paru aux Presses universitaires de la Sorbonne. Ses articles sur la question de l'enfance à problème au Québec ont été publiés dans les revues *Études d'histoire religieuse*, *Le temps de l'histoire*, *Lien social et politiques*, *Crime, histoire et sociétés* et le *Bulletin d'histoire politique*. Elle enseigne aussi aux Départements d'histoire et de travail social de l'Université du Québec à Montréal, en plus d'assumer l'enseignement du cours d'histoire obligatoire pour le programme de maîtrise en qualification professionnelle de l'École de service social de l'Université de Montréal.

Marc Perreault est titulaire d'un doctorat en anthropologie et a été chercheur communautaire de 1993 à 2003 au sein d'ÉRASME (Équipe de recherche en santé mentale et culture – Fonds FQRSC). En 2004-2005, il a été professeur substitut à l'École de travail social de l'Université du Québec à Montréal. Il est coauteur, avec Gilles Bibeau, de *Dérives montréalaises* (prix Jean-Charles-Falardeau de la Fédération canadienne des sciences humaines) et de *La gang : une chimère à apprivoiser* (finaliste au prix Jean-Charles-Falardeau), publiés chez Boréal en 1995 et en 2003. Il poursuit actuellement ses recherches sur la marginalité sociale et les pratiques des groupes vulnérables au Brésil et en Asie.

Suzanne Pouliot est professeure titulaire à l'Université de Sherbrooke et cochercheuse dans le Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec (GRÉLQ), dirigé par Jacques Michon. Elle a rédigé avec Johanne Lacroix *Michèle Marineau*, cinquième titre de la collection « Voix didactiques – Auteurs » des Éditions David. Elle s'intéresse à l'histoire québécoise de l'édition littéraire, à la didactique du français et à l'histoire de la littérature québécoise pour la jeunesse. Elle a obtenu le Prix France-Russel, décerné par IBBY Canada, pour son engagement en littérature d'enfance et de jeunesse. Elle a été conservatrice pour deux expositions : *Éditeurs québécois des années 1940 et 1950 pour l'enfance et la jeunesse* (Université de Sherbrooke, 2001 ; Bibliothèque nationale du Canada, 2003 ; Université du Québec à Trois-Rivières, 2004) et *Les Mutations de l'illustration en littérature de jeunesse de 1920 à 2000* (Université de Sherbrooke, 2003).

Nicolas Sbarrato est ingénieur et complète actuellement une maîtrise en sciences de l'environnement à l'Université du Québec à Montréal. Ses domaines d'expertise concernent entre autres la décontamination des sols et des eaux souterraines, la phyto-restauration et la biodégradation. Parmi ses publications récentes, mentionnons « Arbusclar Mycorrhizal Fungi Involvement in Zinc and Cadmium Speciation Change and Phytoaccumulation » (en coll. avec P. Giasson, A. Jaouich, S. Gagné et P. Moutoglis, *Remediation*, vol. 15, n° 2, 2005, p. 75-81).